

Ferrat Jean, Nuit Et Brouillard

Paroles et musique : Jean Ferrat

1

Ils taient vingt et cent, ils taient des milliers
Nus et maigres tremblants, dans ces wagons plombs
Qui dchiraient la nuit de leurs ongles battants
Ils taient des milliers, ils taient vingt et cent.
Ils se croy
aient des hommes, n'taient plus que des nombres
Depuis longtemps leurs ds avaient t jets
Ds que la main retombe il ne reste qu'une ombre
Ils ne devaient jamais plus revoir l't.

2

La fuite monotone et sans hte du temps
Survivre encore un jour,
une heure obstinment
Combien de tours de roues, d'arrts et de dparts
Qui n'en finissent pas de distiller l'espoir
Ils s'appelaient Jean-Pierre, Natacha ou Samuel
Certains priaient Jsus, Jhovah ou Vichnou
D'autres ne priaient pas mais qu'importe
le ciel
Ils voulaient simplement ne plus vivre genoux.

3

Ils n'arrivaient pas tous la fin du voyage
Ceux qui sont revenus peuvent-ils tre heureux ?
Ils essaient d'oublier, tonns qu' leur ge
Les veines de leurs bras soient devenues si bleues
Les Allemands guettaient du haut des miradors
La lune se taisait comme vous vous taisiez
En regardant au loin, en regardant dehors
Votre chair tait tendre leurs chiens policiers.

4

On me dit prsent, que ces mots n'ont plus cours
Qu'il vaut mieux
ne chanter que des chansons d'amour
Que le sang sche vite en entrant dans l'histoire
Et qu'il ne sert rien de prendre une guitare
Mais qui donc est de taille pouvoir m'arrter
L'ombre s'est faite humaine aujourd'hui c'est l't
Je twisterais les
mots s'il fallait les twister
Pour qu'un jour les enfants sachent qui vous tiez.
Vous tiez vingt et cent, vous tiez des milliers
Nus et maigres tremblants, dans ces wagons plombs
Qui dchiriez la nuit de vos ongles battants
Vous tiez des milli
ers, vous tiez vingt et cent.